

Monasticon gallicanum, étude sur la topographie ecclésiastique de la France au XVII^e siècle.

MM. de Roucy et Woillez remettent pour le musée des médailles romaines trouvées dans les environs de Compiègne.

M. Beaurin lit un travail sur cette question : Jeanne-d'Arc a-t-elle été réellement brûlée. Après avoir examiné les différents documents sur lesquels se sont appuyés Vignier et d'autres écrivains qui ont prétendu que Jeanne-d'Arc avait été soustraite au supplice, et après avoir signalé les faits qui se rapportent à la personne qui se fit passer pour la pucelle d'Orléans, l'auteur conclut en disant qu'il n'y a aucun doute pour lui à admettre avec MM. Wallon, Quicherat et Vallet de Viriville que Jeanne-d'Arc a réellement subi son supplice.

M. Pellassy de l'Ousle lit une note sur la maison où naquit Jeanne-d'Arc à Domremy (1).

M. de Roucy communique le dessin d'une plaque de terre représentant un médaillon de l'époque romaine trouvée à Conchy-les-Pots et l'accompagne de la note suivante :

L'industrie céramique est une de celles qui ont été le plus exercées par les Gaulois et les Romains dans nos contrées et spécialement dans l'arrondissement de Compiègne. Cette industrie y a persisté sur plusieurs points, avec une sorte de continuité jusqu'à nos jours, sans que cela ait rien qui doive autrement surprendre. On conçoit, en effet, que là où se trouve naturellement la matière ouvrable, elle y soit exploitée, sur place, par les générations successives. Ainsi s'explique, depuis une origine fort reculée, la fabrication presque constante de la poterie à Conchy, appelé par ce motif Conchy-

(1) Ce fragment a été depuis inséré dans la biographie populaire de Jeanne-d'Arc, par M. Pellassy de l'Ousle. Compiègne, 1 vol. in-18. Valliez, 1869.